



POUR RÉDUIRE L'EFFECTIF LA DIRECTION MET LE TURBO

Aujourd'hui, nous fabriquons environ 750 voitures par jour. Nous allons passer aux alentours du 1^{er} avril sous la barre des 700 : La cadence au Montage, en tombée de chaîne, va passer de 57 à 52 véhicules par heure.

La direction veut supprimer au moins un poste de travail dans chaque UET.

C'est au minimum 20 postes de travail en moins au Montage soit, compte tenu des deux équipes, 40 emplois de supprimés.

Cela vient s'ajouter à toutes les suppressions de postes depuis deux ou trois mois à la Qualité, la Retouche, aux Bancs à rouleaux, au DLI ...

Notre priorité : le maintien de l'emploi et du salaire pour chacun d'entre nous.

Il faut que les effectifs restent les mêmes que ceux d'aujourd'hui

Ce n'est pas le travail qui manque et cela permettrait d'améliorer nos conditions de travail.

La priorité de la direction, c'est tout le contraire.

C'est d'enclencher le processus de réduction des effectifs et des volumes de fabrication en vue de la fin de l'assemblage de véhicules sur Flins jusqu'à la fermeture des bâtiments de Tôlerie, de Peinture et du Montage.

Notre combat : ne pas accepter les suppressions d'emplois, ni la fermeture des bâtiments.

Pour cela, il ne faudra pas compter sur la direction et s'unir tous ensemble.

ETAM : RIEN NE VA PLUS !

Lundi dernier, la direction du groupe a fait part de son intention de changer le mode d'évaluation des personnels "ETAM" (techniciens, agents de maintenance, agents de maîtrise).

Lors des entretiens individuels, Renault voudrait maintenant que ces travailleurs fassent eux-mêmes leur bilan (autocritique).

La direction voudrait également "noter" (comme à l'école !) chacun des travailleurs concernés.

Cette note serait basée sur le travail accompli, le comportement (sic !), etc...

Le comportement de qui ?

- Celui de la direction qui veut virer 15 000 salariés dont 4 600 en France ?
- Ou celui des travailleurs qui, dans cette usine, fabriquent des voitures depuis 1952 !

ON N'EST PAS DES PIGEONS

Vendredi dernier, l'usine était en chômage partiel. Aux Presses, seulement deux lignes tournaient. Mais la direction de la Maintenance, qui n'avait pas besoin de tout le monde, voulait prendre une journée de CTI (Capital Temps Individuel) à ceux qui ne viendraient pas.

Nous avons débrayé et exigé d'être comptés en chômage partiel comme le reste de l'usine.

Nous avons obtenu gain de cause.

Mais nous demandons que cela s'applique également quand la direction met l'usine en arrêt en prenant une journée de CTC (Capital Temps Collectif). Lorsque nous travaillons ce jour là, nous voulons que la journée de CTC bascule dans nos congés individuels.

COVID 19 : LA DIRECTION VEUT MASQUER LE PROBLÈME

Suite au foyer (cluster) de covid 19 en équipe 1 au bâtiment A (Ouvrants- Ferrage Presses) la CGT a posé un danger grave et imminent.

Lors de l'enquête qui a eu lieu avec les chefs de départements du 62 et du 65, la direction a soutenu que c'est à l'extérieur que nous nous sommes contaminés !

Ben voyons ! Plus de 20 travailleurs atteints par la covid dans le même secteur et dans la même équipe soit 10% de l'effectif, cela ne peut pas être à l'atelier que cela se passe...d'après la direction !

D'après ces messieurs, un masque et du gel et tout va bien.

Tout le monde scientifique est en train d'expliquer que les masques ne sont pas suffisants....mais pour la direction c'est "sauf chez Renault " !

Pour un peu elle nous expliquerait qu'il suffit de camper dans l'usine... pour éviter la covid !

- **Par conséquent, nous avons maintenu le DGI !**
- **Nous attendons toujours la réunion du CSE !**